

Villard de Honnecourt

REGARD SUR...
TRADITION
ET MODERNITÉ



CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT N° 130

ISSN 1969-9921



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeurs de la rédaction

Patrick Bouché et Thierry Zarcone

Comité de rédaction

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne, Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud, Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard et Thierry Zarcone

Comité de lecture

Olivier Badot, Éric Debeurme, Christophe Cornillot
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans, Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin, Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen, Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda, Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin, Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion

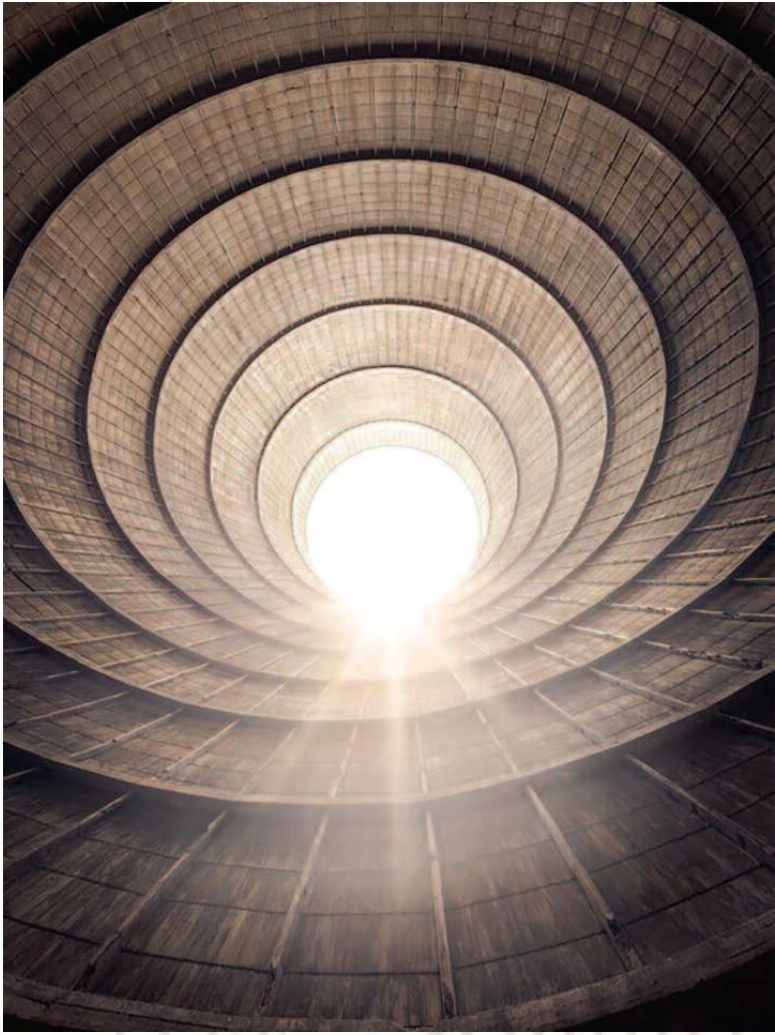
Jacques Morabito

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

**Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros**
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



alter

ONS.

ent

been

With many Additions, which renders
this Work more Usefull, than any
other Book of Constitution, now Exist?



REGARD SUR...

TRADITION ET

MODERNITÉ

C ITORIAL.....	9
<i>Tradition et modernité</i>	
Jean-Pierre Rollet	
<i>Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française</i>	
D E LA MÉMOIRE,.....	13
DANS LE RITE MAÇONNIQUE	
Bruno Pinchard	
<i>Grand Orateur de la Grande Loge Nationale Française</i>	
L A FRANC-MAÇONNERIE ET LA.....	21
TENTATION DE L'ORIENTATION ECCLÉSIALE :	
L'AVENTURE DES THÉOPHILANTHROPES	
Michel Baron	
<i>Écrivain, universitaire et psychanalyste</i>	
T RADITION ET MODERNITÉ.....	41
SOUS LE CIEL VIDE DE L'ANGLETERRE	
Christophe Calame	
<i>Professeur honoraire de philosophie</i>	
M ODERNITÉ ET TRADITION.....	51
Yves Hivert-Messeca	
<i>Professeur honoraire, historien, sociologue et essayiste</i>	

	SE SAVOIR !.....	69
	UN MOT D'ORDRE POUR LA FRANC-MAÇONNERIE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ	
	Jacques-Noël Pérès <i>Théologien luthérien français, professeur honoraire de théologie patristique et d'histoire de l'Église ancienne à la Faculté de théologie</i>	
	OUR EN FINIR AVEC LE GRAND ÉCART :	89
	LA MAÇONNERIE DE TRADITION ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI	
	Jean-Louis Duquesnoy <i>Grand Prieur d'honneur et ancien Grand Maître National du Grand Prieuré Rectifié de France</i>	
	RANC-MAÇONNERIE,.....	111
	QUELLE MODERNITÉ ?	
	Franck Frégosi <i>Directeur de recherche au CNRS</i>	
	RANC-MAÇONNERIE,.....	127
	POSTMODERNITÉ OU RETOUR DE LA TRADITION ?	
	Michel Maffesoli <i>Professeur émérite en Sorbonne</i>	
	RADITION MAÇONNIQUE.....	139
	ET MODERNITÉ... ET APRÈS ?	
	François-Xavier Tassel <i>Docteur en urbanisme, écrivain et philosophe</i>	
	ODERNISME ET VACUITÉ.....	161
	DES CONSCIENCES	
	Christian Degny <i>Essayiste et conférencier</i>	
	ORSQUE LA TRADITION ATTESTE.....	175
	LA MODERNITÉ DE L'INSTITUTION MAÇONNIQUE	
	Lucien Millo <i>Auteur maçonnique et essayiste</i>	

REGARD SUR...

Tradition et modernité

JEAN-PIERRE ROLLET

GRAND MAÎTRE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

1 - Les actes du " colloque Anderson un tricentenaire " ont été publiés dans *Les Cahiers Villard de Honnecourt* n° 128, 2023.

Dans le morceau d'architecture qu'il a présenté lors de la Tenue Solennelle de la Grande Loge Nationale Française, le 2 décembre dernier, qu'on trouvera dans les pages qui suivent, le TRF Bruno Pinchard, Grand Orateur, attirait notre attention sur le fait que nous sommes, en tant que Francs-Maçons, " à la croisée des chemins de notre civilisation ". Il ne s'en est toutefois pas tenu à ce simple constat, car faisant aussitôt référence " aux textes fondateurs " – et plus particulièrement les *Constitutions* d'Anderson ⁽¹⁾ – qui sont utiles à nous " remémorer le chemin parcouru et les épreuves traversées ", mais aussi à " évaluer les sorts à venir ". Cette phrase a depuis continué d'habiter mes pensées. Que signifie pour nous Francs-Maçons de 2024, de fonder nos travaux en Loge sur des rituels anciens afin de nous comprendre et de nous réaliser comme des hommes d'aujourd'hui, et même de demain ? Dit en d'autres termes, Tradition et modernité peuvent-elles s'accorder, se renforcer l'une l'autre ?

C'est pourquoi j'ai demandé au comité de rédaction des *Cahiers Villard de Honnecourt* de consacrer un numéro de la série spéciale " Regard sur... " à la question de la modernité, sans faire l'impasse sur la Tradition. Répondant à une sollicitation de *GLNF-Magazine*, j'évoquais la transmission dont je disais que c'est là " un mot-clé qui pourrait à lui seul résumer l'une des raisons d'être de la Franc-Maçonnerie régulière ", expliquant que le travail d'un Franc-Maçon n'est jamais totalement accompli,

puisqu'il est en perpétuel devenir ⁽²⁾. Ainsi, Tradition et Modernité, un passé et un présent reliés par la Transmission.

Dans ce volume, les auteurs que nous avons sollicités, vous livrent leurs réflexions, fruits de leur érudition autant que de leurs méditations. Les études qui y sont publiées touchent à trois domaines : le temps, la vie, la spiritualité, sans jamais se contenir dans le cadre unique de l'un de ces domaines. En sorte que la vie du monde apparaît bien comme devant se découvrir par l'esprit pour réaliser pleinement sa vocation, tandis que pour sa part l'esprit éclaire le temps présent en l'ouvrant sur l'éternité.

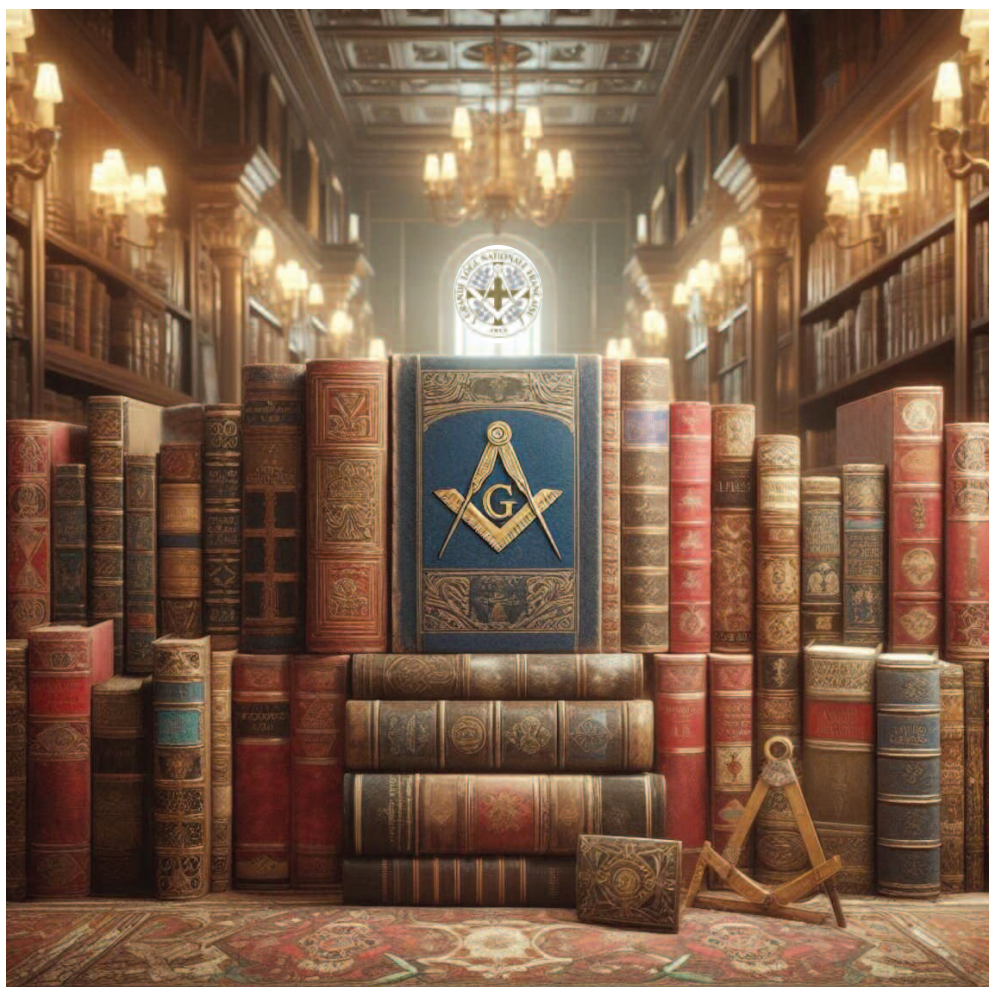
Les auteurs de ces études ne se sont pas tenus à des considérations d'ordre purement intellectuel, leurs observations, voire leurs " provocations ", permettant d'envisager initiatives et actions.

Quel visage moderne pouvons-nous donner à la Franc-Maçonnerie traditionnelle ?

Clamer " Tradition ! Rituel ! " ne sert à rien si la gnosis ne s'accompagne pas d'une praxis, en d'autres termes si la Tradition qui nourrit notre parcours initiatique ne se convertit pas en action bienfaisante.

Puisse ce volume des *Cahiers de Villard de Honnecourt* stimuler notre ardeur au travail !





TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master

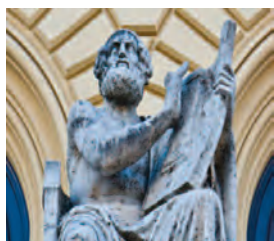


Mnémosyne, Mnémé, Memoria, les arts de la mémoire

Bas-relief d'un piédestal, base de statue en marbre

Provenant de Mantinée en Arcadie (330-320 av. J.-C.)

Musée archéologique national d'Athènes



DE LA MÉMOIRE DANS LE RITE MAÇONNIQUE

Nous cherchons tous le chemin du retour, celui d’Ulysse, peut-être moins périlleux et moins long, mais aussi humain

BRUNO PINCHARD

GRAND ORATEUR DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE



Je n’ai pas besoin d’une meilleure introduction à mon propos que le premier vers de l’*Illiade* du poète Homère qui commence ainsi ⁽¹⁾ :

“ Chante, déesse, la colère d’Achille... ”

I - Sur un vers d’Homère

Les philologues nous apprennent que cette déesse, la Muse, est fille de Jupiter et de Mnémosyne, la mémoire. Voilà la mémoire qui chante. Elle chante quoi ? La colère d’Achille, le sujet du poème homérique l’*Illiade*. Il se tient au centre de mon propos : se délivrer de la colère par la mémoire. Cette tâche est maçonnique, et je vais expliquer pourquoi.

La colère d’Achille n’est pas un simple accès passager, c’est une colère funeste qui va pousser le camp des Grecs au bord d’une véritable catastrophe. C’est une colère divine, une rage fatale, en grec *Mnèsis*, qui suit la pente fatale de l’histoire. N’y a-t-il pas comme une attraction sémantique entre cette *Mnèsis* enragée et la mémoire poétique de la déesse, la Mnémè. Même racine ? Il est au moins certain que mémoire et rage sont toutes les deux des propriétés de l’esprit humain, de cette “ *Mens* ” (toujours cette racine !) qu’on nomme esprit et qui brûle dans notre âme au milieu des ruines des guerres et des civilisations. Voilà les pièces du jeu inextricablement mêlées : qui pourra éclaircir la vraie vocation de la mémoire ?

Parmi les hommes, les uns se souviennent, d’autres détruisent. Ainsi va le monde. Le plus vieux texte transmis par notre culture enregistre le mélange inextricable de l’esprit, de la rage et de la mémoire. Séparer

1 - Homère, *Illiade*, trad. Paul Mazon, Paris, Belles Lettres, 2012, chant. I, v. 1.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



LE CULTE

NATUREL

Le culte naturel

Estampe représentant un baptême d'enfant par une assemblée de théophilanthropes
Gravure de Jean-Baptiste Mallet, Paris, 1797



LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA TENTATION ECCLÉSIALE : L'AVENTURE DES THÉOPHILANTHROPES 1797-1801

“ Dieu, c'est une fonction qui introduit – quel travail ! – de l'éthique dans les gènes et de la gêne dans l'éthique. ”

Philippe Sollers, *Théorie des Exceptions*, 1985

MICHEL BARON
ÉCRIVAIN, UNIVERSITAIRE
ET PSYCHANALYSTE



Le clivage entre tradition et modernité, entre sacré et profane, est un sujet qui nous est familier, mais avant de nous lancer dans une réflexion sur l'étonnant courant théophilanthropique qui prend naissance et est profondément influencé par la Franc-Maçonnerie, deux préalables sont nécessaires.

1 - DISCERNER LA FRONTIÈRE, FATALEMENT POREUSE, ENTRE RELIGION ET SPIRITUALITÉ PHILOSOPHIQUE

Nous savons qu'il existe des spiritualités qui, sans références à un Principe, ne sont pas à proprement parler des religions, par exemple certains courants de la pensée orientale comme le bouddhisme et le taoïsme qui, pourtant en présenteraient certains aspects, comme l'observation de rituels précis. La Franc-Maçonnerie, avec sa référence au Grand Architecte de l'Univers, ses rituels et son orientation vers une Puissance créatrice se rapprocherait davantage des critères d'une religion que d'une pure spiritualité qui relève plus du domaine de l'élan que celui d'une pratique rituelle et de textes révélés ou élaborés sous forme “ théologique ”. De ce fait, dans son histoire et dans son vécu personnel, la Maçonnerie oscille souvent entre philosophie, spiritualité ou attirance vers une transcendance religieuse (le marxisme brocardera la Franc-Maçonnerie en disant d'elle qu'elle n'est que “ l'Église de la bourgeoisie ”). Au cours de son extension, par rapport à l'histoire, la Franc-Maçonnerie va être attirée par ces orientations souvent contradictoires. Ce qui est le cas durant certaines périodes de bouleversements sociétaux, comme celui de la Révolution Française de 1789.

2 - PRENDRE DISTANCE AVEC CE QUI RELÈVE PLUS DU PHANTASME QUE DE LA RÉALITÉ HISTORIQUE

Par exemple, existe l'idée – qui pourrait s'apparenter à une idéologie ! – que la Franc-Maçonnerie joua un rôle capital dans la Révolution

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



To the Master & Wardens of
Regular Lodges of y^e ancient
and



TRADITION ET MODERNITÉ : SOUS LE CIEL VIDE DE L'ANGLETERRE

Alors Brahma dit : “ Voici ce que nous ferons de la divinité de l’homme ; nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c’est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher. ”

Vieille légende hindoue

CHRISTOPHE CALAME
*PROFESSEUR HONORAIRE DE
PHILOSOPHIE*



oltaire écrivait ⁽¹⁾ :

“ Un Français qui arrive à Londres trouve les choses bien changées en Philosophie. Il a laissé le monde plein, il le trouve vide. A Paris, on voit l’univers composé de tourbillons de matière subtile ; à Londres, on ne voit rien de tout cela. ”

Ce texte célèbre semble tout d’abord opposer Descartes et Newton sur la cosmologie, et les principes de la gravitation. Mais, de manière oblique, par d’un “ art d’écrire ” accompli ⁽²⁾, l’insinuation de Voltaire nous mène au-delà des querelles de la physique : si le ciel de l’Angleterre est vide, c’est que Dieu n’y réside plus.

Selon Kant, il n’y a que trois idées métaphysiques : le monde, Dieu et l’homme (l’ensemble des éléments, l’élément libre et l’élément nécessaire).

Dans la philosophie antique, le monde était la référence métaphysique centrale. Dieu, ou le divin, habitait le monde, ainsi que l’homme. Le divin débordait de vie et d’amours dans le mythe, tandis que l’homme contingent et mortel avait intérêt à rester sage. Mais l’homme pouvait faire le grand procès public des dieux dans la tragédie. La plus haute sagesse était oraculaire (comprendre ce que les dieux ont dans la tête ⁽³⁾).

Dans le Temple de Jérusalem, le Dieu au nom imprononçable, qui avait fait alliance avec son peuple, résidait dans un édifice au plan préalablement dessiné par lui pour l’arche de Noé, puis pour l’arche d’Alliance. Le Temple pouvait encore être reconstruit par Lui “ en trois jours ” ⁽⁴⁾. Dieu, alors, habitait encore le monde.

1 - Voltaire, *Lettres philosophiques*, Paris, ed. Naves, Garnier Frères, 1964, p. 70.

2 - Léo Strauss, *La persécution et l’art d’écrire*, Paris, Pockett, 1989.

3 - Giorgio Colli, *La Sagesse grecque*, 3 vol. Paris, L’Éclat, 1992 et *La naissance de la philosophie*, Paris, L’Éclat, 2015.

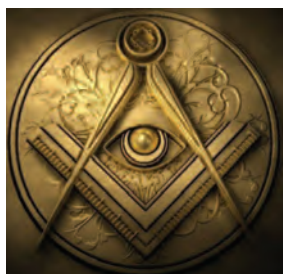
4 - “ Détruisez ce temple et je le reconstruirai en trois jours ” (Jean 2, 19).

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



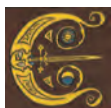
Mosaïque de la *Traditio clavium* (Remise des clés)
Absidiole de l'église Santa Costanza, Rome, IV^e siècle



MODERNITÉ ET TRADITION ⁽¹⁾

Être entre Tradition, temps profond et immuable de l'humanité, et modernité, moment donné de l'histoire, est un exercice difficile auquel l'initiation peut aider

YVES HIVERT-MESSECA
*PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE*



tre ! Qui suis-je ? Celui qui veut passer de l'avoir à l'être est confronté au dualisme de l'inné et de l'acquis, des usages et des innovations, du passé et du contemporain, de l'héritage de la Tradition – des traditions ⁽²⁾ – et de l'apport de la modernité.

Las, les mots sont polysémiques. Il arrive souvent que la fréquence d'emploi de certains mots soit inversement proportionnelle à la clarté de leur contenu. Ainsi le mot “ tradition ” est porteur d'ambiguïté puisqu'il signifie, *largo sensu*, tout ce qui, dans une culture, peut être transmis, mais qu'il possède également des significations très particulières. Ainsi qu'est-ce que la tradition ? Le mot tradition vient du latin *traditio* : “ l'acte de transmettre ”, du verbe *tradere* : “ faire passer ”, “ livrer ”, “ remettre ”. En droit romain, il désignait l'élément indispensable pour former un contrat de vente ou de prêt.

On peut, par méconnaissance et/ou antipathie, assimiler la tradition à l'archaïsme, au conservatisme ou aux habitudes et aller aussi loin que Montesquieu qui écrira que “ l'ignorance est la mère des traditions ” ⁽³⁾. Plus près de nous, le philosophe austro-israélien Martin Buber l'exprime de manière un peu différente ⁽⁴⁾ :

“ La tradition est la plus belle des libertés pour la génération qui l'assume avec la conscience claire de sa signification, mais elle est aussi l'esclavage le plus misérable pour celui qui en recueille l'héritage par simple paresse d'esprit. ”

1 - Le présent texte est en partie seulement inspiré d'une conférence faite à la BNF-Paris, le 28 mai 2016, lors de l'exposition sur la Franc-maçonnerie (avril-juillet 2016), site François Mitterand : <https://www.facebook.com/watch/?v=1090894170975888> et/ou <https://yveshivertmesseca.wordpress.com/2016/06/16/initiation-maconnique-entre-tradition-et-modernite-2/>. Il va sans dire que le présent texte a été largement revu et augmenté.

2 - “ T ” majuscule pour la Tradition au sens métaphysique, “ t ” minuscule pour la tradition au sens anthropologique, T(t), pour les deux.

3 - Montesquieu, *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères*.

4 - Cf. *Judaïsme* (Conférences 1909-1951), trad. Marie-José Jolivet, Gallimard, 1986.

To THE



Première page des *Constitutions et Rituels de la Loge de Lessing "Zu Den Drei Rosen"*
Compilés par le fondateur et premier Vénérable
Georg Johann Freiherr von Rosenberg



OSE SAVOIR ! UN MOT D'ORDRE POUR LA FRANC-MAÇONNERIE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

“ Ose savoir ” revient à “ ose choisir ”,
quel que soit le lieu, quel que soit le
temps.

JACQUES-NOËL PÈRÈS

THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE THÉOLOGIE
PATRISTIQUE ET D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE
ANCIENNE (FACULTÉ DE THÉOLOGIE
PROTESTANTE DE PARIS)



Qu'est-ce qu'être moderne ? Qu'est-ce que la modernité ? Les dictionnaires ont chacun leur réponse. Pour les uns, ce qui est moderne est ce qui est d'actualité, c'est ce dont on parle, ce que l'on vit voire ce que l'on envie. Pour d'autres, elle est caractéristique du temps présent et s'insère dans la contemporanéité ou déjà dans l'avant-garde. L'Académie française est à la fois plus prudente et plus précise. La modernité, énonce-t-elle, est la “ qualité de ce qui est ou qu'on juge moderne ” et, en ce sens, elle est le témoin de transformations et d'évolutions répondant à des attentes.

On a souvent souligné que Baudelaire a introduit la notion esthétique de la modernité. Le mot lui-même est pourtant bien plus ancien. Du latin *modo*, qui signifie “ récemment ” entendu comme déterminant l'époque chrétienne succédant à l'Antiquité païenne, est dérivé l'adjectif *modernus* déjà employé par le pape Gélase I^{er} à la fin du V^e siècle. De là encore un autre dérivé, *modernitas*, semble avoir été inventé par Berthold von Reichenau en 1075, lorsqu'il rapporte que le pape Grégoire VII a convoqué un concile où il a été question des règlements des Pères *quas modernitas nostra omnino [...] annullaverat* (que notre modernité avait complètement abolis), mais qui pourtant étaient toujours valides. Le terme sera ensuite repris, pour marquer l'opposition entre ce qui est ancien et ce qui est nouveau. Ce sera parfois souligner le progrès à l'encontre de l'immobilisme, quoique, d'autres fois, il servira à prévenir d'une innovation ou d'une hardiesse dénigrant à tort un passé pourtant glorieux ou une tradition respectable. À la Renaissance est appelé “ moderne ” ce qui appartient à un passé récent, c'est-à-dire ce

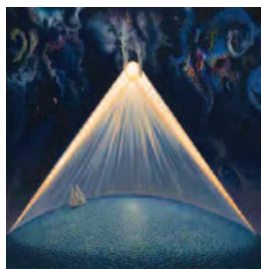


Gélase I^{er}
Sacramentaire de Charles
I^{er} le Chauve
BnF français 1141 fol. 2v.

TO THE



Architettura fantastica con la leggenda di San Giorgio
De François de Nomé dit Monsù Desiderio (1593-1620)



POUR EN FINIR AVEC LE GRAND ÉCART : LA MAÇONNERIE DE TRADITION ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI

**“ Dieu n’a attaché le salut des hommes
à aucune manière d’être particulière. ”**

Maître Eckhart ⁽¹⁾

JEAN-LOUIS DUQUESNOY
*GRAND PRIEUR D'HONNEUR ET
ANCIEN GRAND MAÎTRE NATIONAL DU
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE*



omme l’affirmait naguère un célèbre auteur de bandes dessinées ⁽²⁾, “ on vit une époque formidable ”, même si l’adjectif mériterait d’être entendu dans son sens originel de “ redoutable ”. D’ailleurs, si formidable que l’on ne sait pas comment la qualifier. Est-elle post-moderne, hyper-moderne, méta-moderne, ou bien anti-moderne ? Ce qui est certain, en revanche, c’est qu’elle n’est plus traditionnelle, aussi bien en Orient qu’en Occident et que c’est dans cet espace-temps indéterminé que nous vivons, avec la conscience qu’un monde s’est achevé et que l’autre est encore en gestation.

Nous autres, Maçons du XXI^e siècle, nous sommes témoins du grand écart entre, d’une part, un discours et une pratique influencés par trois siècles de symbolisme et par des millénaires de sagesse spirituelle et, d’autre part, le “ désenchantement ” d’un monde profane, synonyme ici de moderne. Il nous appartient, en conséquence, de nous interroger sur le sens que nous pouvons aujourd’hui donner à la modernité et à la tradition, de considérer leurs oppositions autant que leurs complémentarités, et enfin de comprendre comment elles peuvent cohabiter dans une perspective de transmission initiatique.

I - Des mots-valises

Plutôt que d’attaquer de front des concepts aussi impressionnants, il semble plus judicieux d’examiner d’abord ce qui fonde respectivement l’esprit traditionnel et l’esprit moderne. Notons au passage que l’usage du substantif “ esprit ”, entendu comme “ manière d’envisager les choses ”, est déjà une concession au langage courant, à défaut d’être moderne, puisque ce même vocable désigne, pour la pensée traditionnelle, le souffle divin et sa manifestation dans l’homme.

1 - Maître Eckhart, *Les Traités*, Introduction et traduction de Jeanne Ancelet-Hustache, Paris, Le Seuil, 1971.

2 - Jean-Marc Reiser (1941-1983), “ On vit une époque formidable ” (1976).

TO THE



Frontispice de Thomas Sprat, *History of the Royal Society of London*, 1667



FRANC-MAÇONNERIE, QUELLE MODERNITÉ ?

“ L’ambition de l’éclectique est moins d’être le précepteur du genre humain que son disciple, de réformer les autres, que de se réformer lui-même. ”

Denis Diderot, *L’Encyclopédie* [1751]

FRANCK FRÉGOSI

DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS



Je proposerai, pour répondre à cette question, un cheminement en trois étapes. Par un détour historique nous serons d’abord amenés à questionner le rapport historique qu’entretient la Franc-Maçonnerie avec le processus à la fois intellectuel, philosophique mais aussi politique et culturel qui a consacré l’entrée de notre société dans l’âge de la modernité. Processus dont les prémices ont été posés entre le XV^e siècle et le XVI^e siècle (la Renaissance), puis ont été affinés au cours du XVII^e pour ensuite se prolonger au XVIII^e durant le siècle des Lumières. Ce processus se serait enfin accéléré au XIX^e, produisant des effets plus ou moins durables jusqu’à nos jours. Dans un deuxième temps, il conviendra de revenir sur certains des effets indirects induits par certaines visions de la modernité technique et surtout sur les discours qui interrogent de façon critique à la fois l’héritage tronqué de la modernité et les mésusages de celle-ci. Enfin, dans une ultime étape, nous questionnerons la pertinence de la voie maçonnique dans le monde d’aujourd’hui. Un monde que d’aucuns qualifient au mieux d’ultra-moderne, là où d’autres persistent à le vouloir post-moderne.

I - Une définition de la modernité, pour commencer

La modernité est à la fois un moment, ou un processus historique et un éthos.

C’est d’abord à l’orée des XVI^e et XVII^e siècles, puis tout au long du XVIII^e siècle l’inauguration d’une séquence historique initiant une progressive rupture par rapport à des habitudes, des institutions, des pratiques et des modes de pensée marqués du sceau de la tradition, par l’idée d’une supposée continuité, d’une fidélité à un ordre transcendant légitimé par la longue durée historique au profit d’une effervescence généralisée de la raison. L’âge de la modernité aurait été marqué par la rupture avec un monde subordonné au respect dû aux pratiques validées par le temps, la religion, l’ordre dit ancien, fait de reconduction systématique, abreuvé

TO THE



Le Grand Architecte de l'Univers

Par William Blake

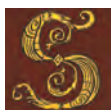
Illustration de Michel Maffesoli, *Logique de l'assentiment*, Paris, éd. du Cerf, 2023



FRANC-MAÇONNERIE, ET POSTMODERNITÉ OU RETOUR DE LA TRADITION ?

Au-delà de l'individualisme, c'est le retour de l'affrèment, de la raison sensible propre aux rituels qui constitue le " trésor caché " de la Franc-Maçonnerie authentique.

MICHEL MAFFESOLI
PROFESSEUR ÉMÉRITE EN SORBONNE



i, sur la longue durée, la démarche maçonnique fut suspectée, inquiétée, voire pourchassée, c'est parce que son hétérodoxie est quelque peu insolente envers les idées convenues. Et c'est ainsi que, d'une part, elle répond à la tradition immémoriale et que, d'autre part, elle peut être en phase avec le non conformisme propre aux valeurs postmodernes.

Mais, pour saisir cela, il faut mettre en œuvre une pensée exigeante. Comme le remarquaient les Anciens, celle-ci n'est pas un *lectulus florulus*, ce petit lit tout fleuri, dans lequel se prélassent en pérorant, ceux qui n'ayant rien à dire le disent bruyamment. Si l'on reprend la métaphore de la " quête du Graal ", celle de la " Parole perdue " a la même ambition : inventer la vie. C'est-à-dire faire venir à jour ce qui est là. " Dé-couvrir " ce que l'on a quelque crainte à voir. C'est cela le chemin périlleux de la vérité ; l'*aletheia* ⁽¹⁾ comme " dé-voilement "... Ce n'est pas de tout repos. Car au-delà, ou en-deçà des certitudes lénifiantes de la *doxa* ⁽²⁾, cela nous force à ressentir, sans trop d'effroi, les insuffisances de la vie, tout en les acceptant. C'est cette amère sagesse, évitant l'écueil de la révolte comme celui de l'assoupissement, qui est au cœur de l'humanisme maçonnique.

Mais ce n'est jamais une réponse. Toujours une question. La question qui est, selon Heidegger, " piété de la pensée " ⁽³⁾, consiste à creuser profond dans cet *humus* propre à notre humanité afin d'en déceler les trésors enfouis. Le mythe de la " parole perdue " trouve là sa plus simple justification : une recherche continue dans l'intériorité de la langue. Et, ainsi, tenter de retrouver derrière la langue parlée la langue parlante.

1 - Dans la Grèce ancienne, le mot *alētheia* (ἀλήθεια) désignait le sens dispensé par les personnes investies d'une autorité, telles que les aèdes, devins, prêtres ou rois, et plus généralement les " Maîtres de vérité ", selon l'expression de Marcel Détiennne. On croyait à la parole sans preuve, parole qui se suffisait à elle-même, car émanant d'une autorité sacralisée.

2 - En philosophie, la *doxa* est l'ensemble, plus ou moins homogène, d'opinions (confuses ou pertinentes), de préjugés populaires ou singuliers, de présuppositions généralement admises et évaluées positivement ou négativement, sur lesquelles se fonde toute forme de communication.

3 - Jacques Derrida, *De L'esprit-Heidegger et la question*, Paris, éd. Galilée, 1987.

TO THE

Right Worshipful Master



and likewise the Deputy Grand Master

and Grand Wardens.

to the Master and Wardens of

the Regular Lodge of Free and Accepted Masons





TRADITION MAÇONNIQUE ET MODERNITÉ... ET APRÈS ?

**“ La tradition, c’est la transmission
du feu et non l’adoration des cendres. ”**

Gustave Mahler (1860-1911)
paraphrasant Thomas More (1478-1535)

FRANÇOIS-XAVIER TASSEL
*DOCTEUR EN URBANISME,
ÉCRIVAIN ET PHILOSOPHE*



Que dire de la tradition et de la modernité quand la tradition n’existe pas comme réalité. Elle est une construction notamment afin de légitimer les fondements d’une institution ou d’une communauté ⁽¹⁾. Que dire de la modernité aujourd’hui dépassée ? Cependant, il existe bien une tradition maçonnique et aussi une réalité, celle de nos sociétés d’aujourd’hui.

L’émergence de la Franc-Maçonnerie dès le XVII^e siècle est le produit direct du bouleversement d’une situation économique, sociale et religieuse ⁽²⁾. S’interroger sur la pérennité de la Franc-Maçonnerie dans notre monde d’aujourd’hui et donc sur la relation entre la tradition et la modernité, passe nécessairement par un état des lieux succinct pour envisager la Franc-Maçonnerie comme une “ voie pour le XXI^e siècle ” ⁽³⁾.

I - La Modernité : une rupture ?

LES ENJEUX DE LA MODERNITÉ

La modernité se définit par opposition à la tradition. Cette période historique appelée “ temps modernes ” – notons au passage le pluriel – va de la Renaissance au milieu du XX^e siècle. La Renaissance est une période de ruptures et de novations, non seulement dans le domaine des arts et de la littérature, mais aussi des sciences, de l’économie et de la politique. Avec les Lumières, elle va ensuite reposer sur une conception linéaire de l’histoire fondée sur le Progrès.

La modernité va se caractériser d’abord par l’essor des techniques et des sciences qui repose sur l’observation, l’expérimentation et le

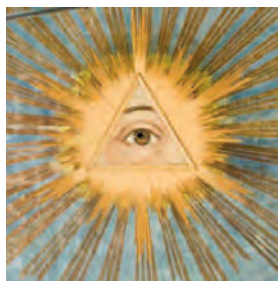
1 - François-Xavier Tassel, “ L’invention de la Tradition ”, *Cahiers de l’Alliance* n° 7, 2020, Numérilivre, Paris, 2020.

2 - F.-X. Tassel, “ Émergence et développement d’un fait social : la Franc-Maçonnerie spéculative ”, dans *Carnets du Maçon* n° Spécial Des premières spéculations métaphysiques à la franc-maçonnerie du XXI^e siècle, Paris, Numérilivre, 2022.

3- Bruno Étienne, *Une voie pour l’Occident, la Franc-Maçonnerie à venir*, Paris, Dervy, 2000.

TO THE





FRANC-MAÇONNERIE, MODERNISME ET VACUITÉ DES CONSCIENCES

La destinée sacrée de l'homme est à la fois de conserver son ancrage dans le terreau de son histoire anthropologique, d'être habité par sa nature ontologique et de rayonner sur le macrocosme pour participer à sa transfiguration.

CHRISTIAN DEGNY
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER



Le mélange des mots, et donc de leur véritable signification, nous entraîne à ne pas comprendre ce qui fonde la réalité d'une situation et surtout lorsqu'elle nous interpelle au plus profond de notre être.

L'une des difficultés propre à l'époque dans laquelle nous vivons, est que nombre d'organisations initiatiques peinent à trouver un écho chez trop de nos contemporains. Cela nous conduit à nous demander si la société humaine n'a pas tout simplement "perdu pied" avec toute vie spirituelle ou, en tout cas, avec ce qui devrait animer une vie autrement faite que de se contenter des seuls biens matériels.

Il semble donc évident que l'approche du religieux, dans une situation que l'on pourrait qualifier de "désastreuse", semble se réduire comme peau de chagrin et, parfois même, se donner des airs de vigueur simplement en ne trouvant à s'extérioriser que dans des mouvances "extrémistes et haineuses".

Si nous ne nous inquiétons ici que du devenir des organisations véritablement traditionnelles – même initiatiques –, il n'aura échappé à personne qu'un certain nombre de sectes, et autres courants "hygiénistes", remportent un certain succès chez un public en plein désœuvrement. Perdus pour perdus, les humains sont enclins à se jeter dans les bras de méthodes dangereuses qui n'offrent aucun libre arbitre et s'abandonnent dans les griffes de *gurus* eux-mêmes passablement "illuminés".

Quant à la Franc-Maçonnerie régulière, dite de tradition, elle s'interroge et cherche à mettre en valeur ce qui constitue ses acquis historiques. Elle se glorifie de plus de trois cents ans d'histoire, d'une pleine réussite chez tous ceux qui, en dehors de toute pratique religieuse, y ont trouvé les moyens de mettre en œuvre un épanouissement personnel. Pendant ces trois siècles, la recherche philosophique, l'étude des textes des

TO THE





LORSQUE LA TRADITION ATTESTE LA MODERNITÉ DE L'INSTITUTION MAÇONNIQUE

Pourquoi la Franc-Maçonnerie, qui reconstruit une tradition à partir d'un héritage ancien, ne participerait-elle pas à la construction d'une forme de modernité ?

LUCIEN MILLO
*AUTEUR MAÇONNIQUE
ET ESSAYISTE*



La Franc-Maçonnerie n'a eu de cesse que de réaffirmer depuis des siècles son indispensable ancrage dans la tradition. Lorsque l'on évoque la notion de " temps " tout autant que celle de " mouvement ", le concept même de " tradition " se trouve forcément confronté à celui de la modernité. En conséquence de quoi, le moins que l'on puisse dire c'est que le couple " tradition et modernité " interroge. Et cette interrogation n'échappe pas à l'Institution maçonnique.

Pourquoi la Franc-Maçonnerie qui reconstruit une tradition à partir d'un héritage ancien, ne participerait-elle pas à la construction d'une forme de modernité ? Pourquoi encore les Francs-Maçons de notre époque, qui se reconnaissent comme héritiers d'une tradition comparable ou non à celles des religions écrites et révélées, persistent à se demander s'il existe un paradoxe entre la modernité et l'aspect traditionnel, voire totalement anachronique pour certains, de leur Institution ?

Les réponses pourraient paraître non essentielles, si elles ne concernaient, en fait, rien de moins que l'avenir de notre Institution maçonnique. C'est la raison pour laquelle les quelques développements qui suivent peuvent, je l'espère, apporter au lecteur une forme d'explication.

I - Le concept de tradition, fondement consubstantiel de l'Institution maçonnique

Apparu spontanément dans la langue française à la fin du XIII^e siècle, le mot " tradition " possède une racine indo-européenne héritée du latin *tradere* qui signifie à la fois " transmettre ", " faire passer ", " confier de l'un à l'autre, donner ", mais aussi, de façon plus surprenante, " trahir ".

Au-delà de l'approche sémantique, il convient de mieux cerner la notion de " tradition " afin de la définir d'une manière plus précise et